

D'ANDORRE A PARIS OU LA RADIO AU CINEMA POUR JACQUES OLIVE

Andorre-la-Vieille, en fin d'après midi : Jacques Olive fait ses adieux à la maison. Cette maison, c'est-à-dire celle qui était la sienne depuis des années, est « Radio-Andorre », perchée sur un promontoire, route de la Massama, et qui domine ainsi la capitale de la principauté. A ses côtés, Jean-Jacques Debezy, introduit en Firmin, l'accompagnait dans cette séance de serments de mains et de grosses bises.

Découvrir le cinéma et les péripéties du tournage bref l'aventure, c'est ce qu'a décidé le speaker de Radio-Andorre. A partir de lundi, ce seront d'autres studios qui le retiendront. Après ceux d'Andorre, ce seront ceux de Vincennes. Son grand ami Salvatore Adamo l'a voulu à ses côtés pour tourner dans « L'île aux Coquelicots ».

Jacques Olive se lance donc dans le cinéma et dans une grande entreprise par là même, Andorre-Paris, via Foix, et nos deux amis firent une courte halte dans la cité comtale juste pour saluer leurs amis communs et goûter, à l'heure du dîner au jambon du pays et au cassoulet du chef Pin'oche, au restaurant du XIX^e Siècle.

« J'ai accepté l'invitation de Salvatore Adamo pour me rendre compte exactement ce que représentait le tournage d'un film. Je ne tiens pas, du moins pour l'heure à en faire un métier. Du reste, je ne sais pas encore quel rôle on me réserve dans « L'île aux Coquelicots ». Je verrai tout ceci dès lundi matin.

Une question venait alors à notre bouche :

— Et après le tournage de « L'île aux Coquelicots » ?

— J'ai un mois et demi pour réfléchir. Je pense que c'est suffisant pour trouver un emploi. Peut-être sera-ce à nouveau à la radio, mais ce n'est pas sûr. D'ailleurs, il n'est pas mauvais de partir quelquefois à l'aventure. Et il me semble que je pars à l'aventure actuellement. »

C'en est donc fini de « Top-Midi » pour l'animateur de Radio-Andorre, et les jeunes auditeurs du poste de la bonne humeur ne l'entendront plus le jeudi après-midi ou ne dialogueront plus avec lui en direct sur l'antenne.

Un repas pris en hâte et nos deux amis reprenaient la route pour Toulouse, où devait s'arrêter Jean-Jacques Debezy qui lui reste fidèle au micro et pour Paris où l'« acteur en herbe » Jacques Olive devait accomplir sa marche vers la gloire.

Après tout, pourquoi pas ?

J.-C. CARON.